

Sammlung Dr. h.c. Heinrich Weiss-Stauffacher Museum für Musikautomaten Bollhübel 1 CH-4206 Seewen SO

Tel. +41 61 915 98 80 Fax +41 61 915 98 90 www.musikautomaten.ch

Seewen, juin 2010

La musique dans le temps Des horloges équipées de musique mécanique rythment la journée

A propos de l'exposition temporaire qui se tiendra du 22 juin 2010 au 27 février 2011 au musée des automates à musique de Seewen SO

Horloges de clocher à carillon, meubles secrétaires équipés d'horloges et d'orgues mécaniques, horloges murales et de cheminée avec musique, horloges à jeu de flûtes (horloges à flûtes) ou même un vase d'apparat doré: agrémenté d'une horloge, de musique mécanique et d'oiseaux chanteurs - depuis des siècles les horloges équipées de musiques mécaniques rythment les journées des hommes. Aussi des compositeurs des différentes époques s'occupèrent de ses objets et composèrent de la musique dans le style de leur temps.

Avec l'avènement de l'horlogerie au milieu du Moyen Âge et au début de la Renaissance, le développement des instruments mécaniques prit aussi son envol. Au 12ème et 13ème siècle, les horloges d'édifices commencèrent à être munies de carillons mécaniques, ce qui permit leur développement au cours du 14ème siècle. Les carillons les plus anciens encore en service aujourd'hui sont certainement celui de l'horloge astronomique de la cathédrale de Beauvais de 1310 et celui du Münster de Strasbourg de 1352. Ces instruments mécaniques se sont rapidement répandus sous le nom de carillons dans le nord de la France actuelle et dans les pays du Benelux, où quelques 400 carillons sonnent encore aujourd'hui.

Déjà au début du 15^{ème} siècle, les horloges firent leur entrée dans les Palais de la noblesse, les monastères et les demeures des nantis de la bourgeoisie. Avec la miniaturisation des mouvements d'horloges, la taille des carillons diminua aussi et des horloges de cheminée de toutes formes firent leur apparition.

Le 16 em siècle amena le développement des orgues mécaniques, qui annoncèrent les heures de la journée dans les appartements royaux et princiers. Ces orgues se trouvaient dans de grandes armoires ou secrétaires à horloges. Toutefois les mécanismes à musique emboîtés étaient plutôt de nature modeste. La ville impériale libre d'Augsbourg était le centre de l'horlogerie européenne de la renaissance tardive et prit une position de pionnier dans le domaine de la construction d'automates. Des maîtres d'Augsbourg et de Nuremberg firent aussi usage de trompettes et d'instruments à cordes, comme l'épinette, le virginal ou le clavecin qu'ils emboîtèrent dans des horloges de table et des armoires à horloges et les faisaient fonctionner à l'aide de rouleaux ou de roues munies de goupilles. Des musiciens prisés comme Hans Leo Hassler (1564-1612) ou Christian Erbach (1570-1635) composèrent de la musique pour ces instruments à rouleaux.

MUSEUM FÜR MUSIKAUTOMATEN SEEWEN SO

Sammlung Dr. h.c. Heinrich Weiss-Stauffacher Museum für Musikautomaten Bollhübel 1 CH-4206 Seewen

Tel. +41 61 915 98 82 Fax +41 61 915 98 90 www.musikautomaten.ch

Au cours de l'époque Baroque et Rococo, le nombre de flûtes augmenta et le registre put être élargi grâce à l'interchangeabilité des rouleaux. Des instruments de taille plus modeste trouvèrent leur place dans des horloges à harpe et des horloges à flûte. Des compositeurs de renom, comme Georg Friedrich Händel (1685-1759), Franz Benda (1709-1786), Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784) ainsi que son jeune frère Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) composèrent des œuvres spécialement pour ces instruments. L'horloge à harpe était un instrument très apprécié surtout pendant la période Rococo. Comme le mécanisme des instruments à cordes automatiques étaient très délicat, que les cordes se désaccordaient rapidement et que le son était très faible, ces horloges à harpes furent progressivement remplacées par les horloges à flûtes au cours de la seconde partie du 18^{ème} siècle.

À l'époque classique et au cours de toute la période Biedermeier, les horloges à flûtes jouissaient d'une grande popularité. Les compositeurs étaient limités dans la longueur de leur composition; en effet, seul un certain nombre de notes trouvaient place sur les rouleaux correspondants. Au cours de la deuxième partie du 18^{ème} siècle de nombreuses musiques populaires tels que des ouvertures et des airs d'opéra ou des œuvres instrumentales célèbres furent transcrites pour des horloges à flûtes. Plusieurs œuvres furent directement composées pour ces instruments mécaniques par les plus grands maîtres de l'époque comme Joseph Haydn (1732-1809), Antonio Salieri (1750-1825), Franz Anton Hoffmeister (1754-1812), Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), Joseph Ignaz Pleyel (1757-1831), Luigi Cherubini (1760-1842) ou Ludwig van Beethoven (1770-1827).

Pendant le 19^{ème} siècle, les horloges à flûtes furent remplacées par des montres dotées de mécanismes à musique modernes. Dès la fin du 18^{ème} siècle, les boîtes à musique suisse se développèrent et avec elles la nouvelle méthode de reproduction du son par un clavier composé de lamelles. Cette nouvelle technique trouva aussi une application dans les montres du 19^{ème} siècle et remplaça les anciens carillons et horloges à flûtes. On continua à arranger les airs d'opéra les plus populaires et les œuvres instrumentales les plus connues pour permettre leur reproduction mécanique à la différence que ceux-ci étaient reproduits par des mouvements de boîtes à musique.

Dans le cadre de sa prochaine exposition temporaire, le musée des automates à musique présente – La musique dans le temps – des horloges équipées de musique mécanique provenant des différentes époques musicales ou des différentes époques de l'histoire des automates à musique. Les objets exposés proviennent d'ailleurs pour la plupart de la collection du musée. Parallèlement, les compositeurs les plus importants seront présentés musicalement par leurs œuvres.

www.musikautomaten.ch